

Le Barrenc de l'Entraucade (S P 2) (Belvis, Aude)

Thierry BONNEL (Spéléo Club de l'Aude)

C'est dans le coin béni de Belvis, sur le Plateau de Sault, que s'ouvre cette magnifique cavité. Elle comblera les amateurs de cette région, et on les comprend, autant par ses perspectives fuyantes et verticales que par son côté sportif et technique ou par les enseignements scientifiques qu'elle ajoute à ce karst passionnant. La grotte préhistorique de Belvis, toute proche, nous rappelle que l'homme a un long passé sur ce plateau et pourtant, ce Barrenc de l'Entraucade ou SP 2 vient d'être révélé et nous semble tout neuf. Paradoxe de la spéléo !

1. SITUATION

L'aven se situe sur la commune de Belvis, un kilomètre à l'ouest du village (fig. 1).

1.1. ACCES

De Belvis, prendre la piste en direction de la Pigeole du Bac démarrante 20 m au-dessous du café et au niveau d'un transformateur.

100 m plus loin, la piste se divise en deux. A cet endroit, il est préférable de laisser les véhicules car la suite est difficilement carrossable, puis prendre celle de droite et la suivre sur 1 km environ.

Ce n'est qu'à la hauteur du lieu-dit "Soula du Piccaussel" qu'il faudra bifurquer sur la droite en suivant un vague sentier (seul vestige d'une ancienne piste marquée sur les cartes IGN) longeant un pré en friche et une plantation d'épicéas.

La cavité s'ouvre à 100 m du chemin, au bas du talweg, au pied d'un beau lapiaz, à 925 m d'altitude.

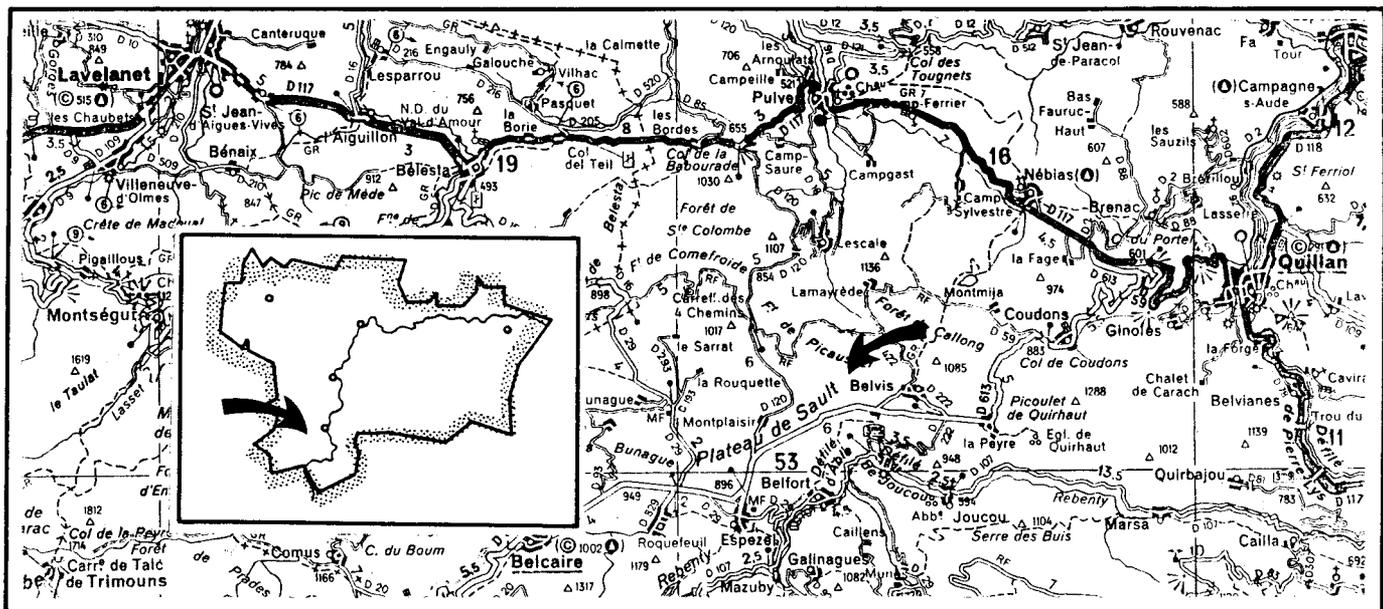


fig. 1 : croquis de situation.

1.2 . COORDONNEES

X = 557,440 **Y** = 3061,890 **Z** = 925 m

Développement : 450 m

1.3 . CARTE

2247 Est . CHALABRE

2 . HISTORIQUE

L'entrée est découverte par T. Bonnel lors d'une prospection en avril 1988. L'exploration débute en



photo 1 :

magnifiques coups de gouge dans la Salle Avallon à -65m.

septembre pendant un camp qui regroupe C. Bataillé, T. Bonnel, D. Mauret et L. Soury. Le premier jour, le groupe atteint la salle Avallon à - 66. Deux jours plus tard, il s'arrête à - 80 sur une étroiture. Le lendemain, l'équipe force le passage et stoppe cinq mètres plus bas sur un siphon.

Le 20 décembre, lors des relevés topographiques, une étroiture ventilée est découverte au-dessus du siphon. Le 27 décembre, au prix de trois jours de désobstruction, le groupe originel arrive au sommet du P 73. Avec C. Gimenez et D. Levaray (GERSAM), il touche le fond de l'aven le 30 décembre 1988.

En février 90, plusieurs passages latéraux sont explorés : réseau de la Pièce, réseau Sodomaniaak,

nouveau réseau.

J.C. Sallot (GERSAM) plonge le siphon terminal et s'arrête à - 208 sur une étroiture triangulaire en octobre 90.

En 1991, H. Guilhem, L. Hermand, P. Moreno et T. Bonnel escaladent sans les achever deux cheminées dans la partie terminale.

3 . DESCRIPTION

L'entrée est une doline-aven de 10 m de long et de 10 m de profondeur s'ouvrant à 925 m d'altitude. On y descend par la paroi ouest à l'aide de

quelques buis bien placés.

L'entrée du réseau principal se situe au point bas de la doline à - 10 m. Il débute par un puits incliné et moyennement étroit de 12 m de profondeur dans lequel apparaît un empilement de blocs correspondant au remplissage de la doline d'entrée.

Le puits s'achève sur un petit éboulis au ras duquel s'ouvre une chatière suivie d'un conduit de 3 m crevant à la perpendiculaire le grand méandre Héliopolys. La descente glissante le long d'une paroi de mondmlch constitue le second puits de 11 m dont le fond est agrémenté d'une belle vasque nécessitant un léger pendule à - 38 m.



photo 2 : la grande vasque de -85m, au début du méandre Spitophage.

D'ailleurs, il faudra attendre la période sèche ou avoir de très longues jambes pour remonter la partie amont de ce méandre aquatique long de 15 m pour 1,50 m de large.

En aval des vasques, le méandre garde ses belles proportions (30 m de haut et 3 m de large) avant d'arriver 20 m plus loin sur un pont de blocs dont le franchissement permet de visualiser le départ d'un P 22 à - 42 m.

Il débute par une glissade le long d'une fracture décline de 10 m de long pour déboucher en plafond d'une belle salle concrétionnée de 10 m de haut et 20 m de long à - 65 m (photo 1). Sur le côté, on peut remonter une importante coulée stalagmitique à l'extrémité de laquelle (photo 3) partent de petits diverticules très vite bouchés par des remplissages et la calcite à - 60 m.

A la base du P 22, derrière un dôme de calcite activé par les eaux d'écoulement, s'ouvre un P 7 cylindrique à fond plat. Au-dessous, le méandre Spitophage débute par trois petits ressauts en enfilade; le troisième se jette dans une grande vasque à - 85 m (photo 2) dont le franchissement délicat peut s'avérer très aquatique en cas de chute.

Le passage d'un pont de calcite permet d'atteindre un énorme barrage de concrétions responsable de la retenue. Une longue séance de désobstruction au niveau du déversoir permet de retrouver le méandre plus majestueux que jamais sur 30 m, ponctué de quatre ressauts en crans successifs (R 7, R 4, R 7, R 5).

On débouche ainsi au sommet du P 16 de 4 m de diamètre à travers un goulet, jadis très sportif, suivi d'un très beau "plein gaz".

En bordure du puits, à - 124 m, une petite poche, suivie d'une chatière en plafond, permet de remonter une cheminée concrétionnée sur 20 m redonnant dans le P 16 par une petite lucarne.

Un écoulement pérenne qui n'est autre que la vidange des vasques Spitophages arrose le P 16 par une cheminée parallèle responsable de la formation d'un petit dôme de calcite.

A la base du puits, un méandre de 6 m suivi d'un R 5 permet d'atteindre le départ du P 73 à travers une étroiture typique de fond de méandre; le puits s'élargit considérablement pour doubler de volume (8 m de diamètre) au niveau d'une arrivée fossile située à mi-descente. Le dernier tronçon se fait contre paroi, sans même pouvoir éviter l'actif qui éclabousse toute la section jusqu'à - 202 m.

Au fond, une petite escalade de 3 m donne accès au siphon terminal, de 4 m de profondeur, par une diaclase de 6 m et de 30 m de haut rejoignant le P 73.

A l'opposé du siphon, un court méandre dynamité donne au bas d'une cheminée de 13 m.

RESEAU DE LA NICHE

L'entrée du réseau de la Niche s'ouvre dans la doline d'entrée à - 7 m. Il débute par une étroiture suivie d'un méandre étroit surplombant un P 8 borgne à - 19 m.

RESEAU DE LA PIECE

Il s'ouvre à la base du P 12 d'entrée à - 24 m par une étroiture à ras d'éboulis donnant dans une poche terreuse. Une étroiture dynamitée donne au sommet d'un méandre de 10 m à très forte pente pour atteindre le bas d'une cheminée de 10 m de



photo 3 :
la salle Avallon.

haut à - 40 m qui, d'après la topo, communique avec le réseau de la Niche.

RESEAU SODOMANIAK

Il s'atteint par une lucarne peu commode au milieu du P 22 à - 53 m. Un méandre de belle forme, creusé en noyé, se jette dans un P 15. Au fond un petit affluent du méandre Spitophage traverse le puits avant de se perdre dans un boyau impénétrable à - 72 m.

NOUVEAU RESEAU

Il débute au sommet du R 5 à - 124 m par un boyau boueux de 3 m débouchant sur un méandre descendant de 10 m de long.

En face, une escalade de 3 m permet de remonter un autre méandre de 15 m jusqu'à un puits noyé.

La confluence des deux méandres donne naissance au point bas de ce réseau constitué d'une chaudière d'entrée suivie de deux ressauts de 5 m extrêmement boueux.

4. GEOLOGIE

L'aven se développe entièrement dans les calcaires graveleux du barrémien (crétacé inférieur du secondaire) au pied du flanc sud de l'anticlinal de Picaussel. L'ensemble des structures forme des séries de plis (anticlinal, synclinal) d'orientation est-ouest recoupées par de nombreux décrochements et failles.

Le creusement de la cavité et l'orientation des

conduits ont été essentiellement influencés par un décrochement d'orientation 30° (SW, NE) perpendiculaire à l'axe des plis. D'ailleurs, la majorité des cavités découvertes sur la commune de Belvis semblent être en relation avec la fracturation; il en est de même des indices karstiques (succession de dolines, lapiaz très développés).

Alors, avant toute recherche, munissez-vous de la carte géologique, car la prospection tous azimuts ne donne pas grand-chose.

Dans le méandre Spitophage, l'érosion fait apparaître nettement l'aspect du calcaire graveleux composé de galets de taille variable (5 à 20 cm de long) cimentés de calcaire.

5 . SPELEOGENESE

L'observation des différents conduits, notamment d'après les formes mineures (vagues d'érosion, coupoles), démontre que la cavité a d'abord subi un creusement en régime noyé avec des débits importants dont témoignent les nombreuses vagues d'érosion de 30 à 40 cm de long, découvertes sur l'une des parois de la salle Avallon.

De même, les remplissages de nature argilo-limo-neuse repérés à divers niveaux révèlent bien une sédimentation typique en régime noyé, occupant par endroits toute la section du conduit.

Par la suite, on peut imaginer un abaissement de l'horizon noyé dû à l'approfondissement progressif des vallées de surface favorisant une nouvelle karstification en régime vadose ayant pour double action :

- la réactivation des conduits d'origine en grande partie colmatés par les remplissages;
- le recoupement des formes d'origine par la formation de puits récents.

C'est l'aspect particulier de la cavité qui tient en une succession de conduits récents et anciens, chacun étant le résultat de deux modes de creusement différents.

Les formations en noyé sont représentées par des conduits obliques et horizontaux creusés pour la plupart en interstrate dans le sens du pendage, sauf pour les parties horizontales comme le méandre Héliopolys et la salle Avallon qui semblent avoir été creusés à partir d'un décrochement d'orientation 30°.

Les creusements en circulation libre, représentés par les puits, ont le rôle de recouper les anciennes formes et dans une moindre mesure d'intervenir dans le surcreusement des méandres.

La cavité est actuellement en phase d'accumulation avec la formation d'un concrétionnement important provoquant de véritables barrages de calcite où l'eau s'accumule et par suite entrave la progression (la vasque de - 85 m et le siphon terminal en sont de bons exemples).

D'après sa morphologie particulière (conduite forcée), le SP2 est très certainement le maillon d'un ancien réseau mais l'état peu avancé des explorations dans la cavité et au niveau du massif n'apporte pas d'éléments supplémentaires sur la connaissance du réseau sous-jacent. Cependant,

on peut envisager que le SP2 était drainé vers la résurgence du Blau, ancienne sortie d'eau du massif devenue le trop-plein actuel, située au NW du SP2 à 2.800 m de distance et 290 m plus bas. De ce fait, il serait intéressant de pousser l'exploration au-delà du siphon terminal pour atteindre 70 m plus bas le niveau du Blau, sensiblement celui de l'ancien collecteur du plateau de Sault.

6 . HYDROLOGIE

Lors de précipitations, la cavité absorbe quelques petits écoulements sous forme de pertes, au niveau d'un contact calcaires-marnes, auxquels viennent s'ajouter les infiltrations diffuses des lapiaz locaux.

Plus bas, deux petites arrivées latérales alimentent l'écoulement principal; par contre en été, il ne subsiste plus qu'un petit filet d'eau pérenne provenant de la vidange de plusieurs vasques sus-jacentes.

Le débit total est très variable, d'autant plus qu'il s'agit d'une cavité verticale drainant peu de surface, il est influencé directement par le régime pluviométrique.

Les eaux de la cavité ressortent très certainement à Font-Maure à 11,500 km de là pour 595 m de dénivellation.

7. BIBLIOGRAPHIE

BES C. - 1993 - Les Grandes Cavités Audoises . Spélé Aude n° 2; C D S Aude, p 106.

BONNEL T. - 1992 - Le Barrenc de l'Entraucade . Lo Bramavenc n° 13; Spéléo Club de l'Aude, pp. 19-27.

8- FICHE D'EQUIPEMENT

COTE	OBSTACLE	CORDE	AMARRAGES	OBSERVATIONS
Réseau Principal				
0	D 10	0m	aucun	doline-aven
-10	P 12	15m	1 S à g.+ 1 AN + 1 dév.	
-25	P 11	18m	2 S à dr.+ 1 dév.(S) à -5m.	méandre Héliopolys
-42	P 22	32m	1 AN+ 1S + 1 dév.(AN) à -10	

COTE	OBSTACLE	CORDE	AMARRAGES	OBSERVATIONS
-65	P 7	10m	1 AN à gauche	peut s'équiper avec le puits précédent (40m).
-78	R 3	5m	1 S + 1 S	méandre Spitophage
-82	R 3		2 S	traversée de la vasque Spitophage
-85	T 5	19m	2 S à gauche	idem
-85	T 3		3 S + 1 AN à g.	
-85	P 6	30m	1 S à g.	méandre Spitophage
-90	P 5		2 S à dr.	
-94	P 6	25m	3 S à g.	
-101	P 6		2 S à dr.	
-108	P 16	22m	1 S + 1 AN à g. + 2 S à g.	puits Yogge-Sothothe
-124	P 5	7m	2 S à g.	
-129	P 73	80m	2 S + 2 S à g. à -3m.	puits du Tonnerre mécanique
-198	P 6	8m	1 AN + 1 S paroi en face	puits du siphon Aquarisk
Réseau de la Niche				
-7	P 8	12m	1 S à g.	équipement à compléter
Réseau de la Pièce				
-24	P 14	25m	1 AN à g + MC 3m + 1 AN à g + 1 dév. (S) à -4m.	
Réseau de la Sodomanie				
-54	P 15	20m	2 S + 1 AN à -7m.	départ en lucarne dans le 3 ^e puits.

